

Ce livret est financé par :



La METRO, Grenoble Alpes Metropole



Caisse d'Allocations Familiales

La rue de la table mise

“Autour d'une table...”
et Mosaikafé, Fontaine
et St Martin d'Hères
en Isère

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne	3
“Autour d’une table...” et Mosaïkafé	9
Mosaïkafé	10
“Autour d’une table...”	11
Mosaïkafé “Autour d’une table...”	19
et le réseau Capacitation Citoyenne	
Ici et là, les gens ne viennent pas par hasard	21
Une mobilisation par bouche-à-oreille	21
Aller vers ou attirer	21
Des adaptations pour être ouverts à tous!!!	24
« Si on se mélange, on est plus riche, on est plus fort »	27
Lieu de rencontre	27
Convivialité	28
« Changer notre regard »	29
Décision	31
Le consensus	31
Tout se décide autour de la table!	32
Chacun peut prendre des initiatives	32
Le rôle de l’APASE	34

Le réseau Capacitation Citoyenne

Fonctionnement	35
A chacun son rôle...	35
Une répartition équilibrée des tâches	38
L'animation du café associatif	40
Les règles	41
Réseaux	45
Les relations personnelles, potentiel de connexions	46
Des idées pour chacune	48
L'intérêt du réseau	49
Faire partie du réseau Capacitation Citoyenne	51
Influence sur l'action publique	53
Positionnement dans le paysage local	
Relations aux commerçants	53
Rapport aux professionnels	54
Rapport aux élus	55
Une image parfois ambiguë	56
Des espaces intermédiaires de confiance	57
Intermédiaire entre le monde du travail et le monde associatif	58
Échelle de territoire	61
Un ancrage territorial variable	

**Ce livret s'accompagne d'une vidéo
« Histoire de liens » à voir sur
le site www.capacitation-citoyenne.org**

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération Grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienna et la quatrième vert émeraude.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Capacitation...!?

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

Ecrire un livret, une étape essentielle

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

Diffuser largement son expérience

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires

qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : www.capacitation-citoyenne.org.

Se rencontrer

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne.

Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.



Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

Un réseau à vivre

Plus de cinquante expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons : espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières de Roubaix en mars 2005 et de Mons en mai 2006 ont confirmé l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

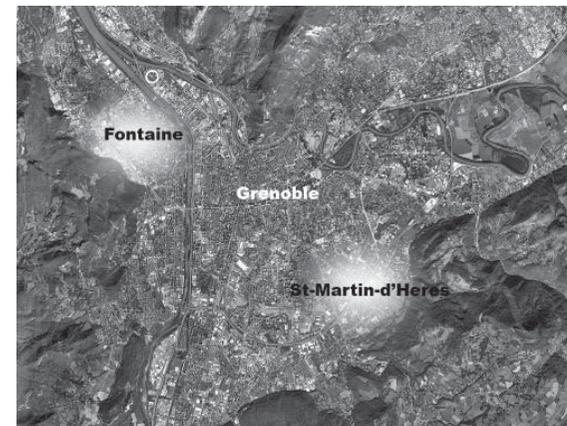
Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

...

“Autour d’une table...” et Mosaïkafé

“**A**utour d’une table...” et Mosaïkafé sont deux associations situées l’une à Fontaine et l’autre à St-Martin-d’Hères, dans l’agglomération grenobloise. Elles proposent des temps d’échange autour d’un repas ou d’un café pour développer la convivialité et le lien social sur leur territoire. Ces deux structures ne se connaissaient pas avant d’entamer la démarche de Capacitation Citoyenne.

Vue aérienne de l’agglomération grenobloise



Mosaïkafé

Mosaïkafé est un café associatif installé dans le quartier Renaudie à St-Martin d'Hères, ville de 35 000 habitants. Ce quartier d'habitat social a été réalisé dans les années 80 par l'architecte Renaudie pour en faire le nouveau centre ville.



“Autour d'une table...”

“Autour d'une table...” est une association de Fontaine, commune de 23 000 habitants.

La municipalité encourage fortement la participation des habitants. Le Comité d'habitants*, membre du réseau Capacitation Citoyenne, en est un exemple à l'échelle de la ville. Il aborde toutes les questions du vivre ensemble, d'aménagement urbain...

“Autour d'une table...” est hébergée dans le petit local des éducateurs de l'APASE (Association pour la Promotion de l'Action Socio-Educative) rue Aristide Briand où passe le tramway. C'est un quartier ancien où l'habitat et le monde du travail se mêlaient encore fortement jusqu'à ces dernières décennies.

À l'origine, un éducateur de l'APASE a proposé aux habitants de travailler sur l'emploi des jeunes et d'organiser des moments de convivialité autour d'un repas, et à terme l'ouverture d'un restaurant associatif. Certains habitants ont répondu présents, notamment ceux du Comité d'habitants qui souhaitaient aller plus loin dans l'action.

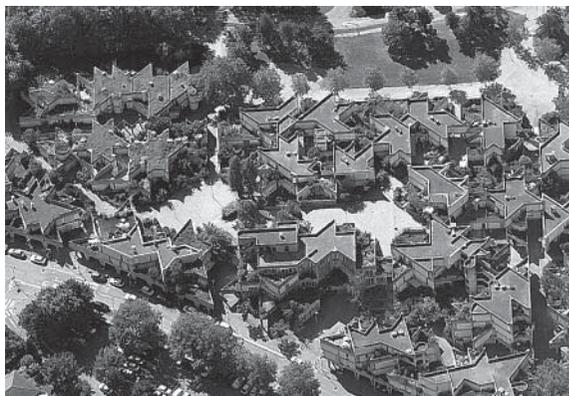
* Voir le livret Capacitation Citoyenne de la série bleu “Etre acteur; Le Comité d'habitants de Fontaine”

Mosaïkafé

La conception architecturale est très originale. Le quartier est fait d'angles, de ronds, de béton, de verdure et de terrasses. On a donc l'impression que les bâtiments sont en forme d'étoiles à cause de ces pointes de bétons triangulaires. Il n'est pas toujours facile de s'orienter dans ces ruelles zigzagantes, ni finalement de s'y rencontrer. Pour autant de nombreuses cultures s'y côtoient.

Le café associatif se trouve au centre du quartier, sur l'axe principal de circulation. Le panneau signalétique indiquant Mosaïkafé permet de le situer sur l'avenue du 8 mai 1945.

Un quartier en étoile où il est plus facile de se perdre que de se rencontrer.



Autour d'une table

Le 17 décembre 2004, un premier repas a rassemblé une cinquantaine de personnes. L'année suivante, les personnes impliquées ont créé l'association "Autour d'une table...".

Son but est de créer des ponts entre les différentes générations ou les différentes communautés pour faire tomber les frontières et les barrières. Elle embauche des jeunes. «*On est tous égaux autour de la table.*» La rencontre entre les gens se concrétise autour du partage de la nourriture et des idées. Elle permet des moments de convivialité autour de la table avec des publics différents: des jeunes, des personnes âgées, des immigrés, des SDF...



Mosaïkafé

Le café dispose d'une terrasse couverte sur l'avenue avec 3 ou 4 tables. La vitrine est colorée, à l'image du nom du lieu. Lorsque l'on entre, on est accueilli par une personne derrière son bar, dans une pièce d'environ 35 mètres carrés où une vingtaine de personnes peuvent s'installer.

À l'origine, quelques habitants, constatant qu'il était bien difficile pour eux, et particulièrement pour les femmes d'entrer dans les cafés du quartier, ont créé une association en 2005 et ouvert les portes de Mosaïkafé en 2006.

Leur projet est de développer les rencontres et le lien social entre les habitants du quartier. Ce lieu est ouvert à tous, quelles que soient les origines et les professions des gens. **« Mosaïkafé, ça vient de l'arabe et du français, c'est international. »**

Des règles régissent le lieu pour permettre l'accueil de tous: pas de tabac et pas d'alcool. 120 personnes environ sont adhérentes de l'association dont une trentaine d'habités et une quinzaine de membres actifs.

Aujourd'hui, c'est un café de quartier, ouvert tous les jours, de 10h à 17h, un restaurant deux fois par semaine. Il y a une grande diversité des repas.

Autour d'une table

Ces moments sont aussi des temps d'échanges sur des questions de la vie quotidienne ou plus largement sur les problèmes du quartier.

Il y a cinquante adhérents et environ 10 à 15 membres actifs. Une dizaine de femmes s'impliquent régulièrement dans la réalisation du programme d'activités. Elles viennent de Fontaine et des communes limitrophes, Sassenage, Grenoble. Il n'y a pas de permanent dans cette association. Seuls des jeunes sont embauchés dans le cadre des chantiers éducatifs de l'APASE.

La difficulté de trouver un local pour ouvrir un restaurant associatif a poussé l'association à opter pour un fonctionnement itinérant. Elle a signé une convention avec l'APASE pour partager leur local. Celui-ci est à la fois leur siège social, leur salle de réunion et d'activités. On peut y venir tous les vendredis matins pour un petit-déjeuner et depuis peu un mardi soir sur deux pour manger une soupe.

Cependant, le local ne peut pas satisfaire toutes les demandes de l'association. Il ne peut accueillir qu'une quinzaine de personnes. Ainsi, certaines activités de l'association sont nomades. Sa démarche est d'aller vers les personnes les plus isolées, celles qui ne trouvent pas de place dans les structures institutionnelles.

Mosaikafé

Les habitants du quartier sont invités à cuisiner leur spécialité. Ainsi, chaque semaine le menu change parce que les saveurs des plats préparés sont à l'image des origines géographiques des "chefs": alsacienne, bretonne, congolaise, italienne, marocaine, portugaise... C'est un lieu d'exposition mettant en valeur les créations des habitants, peintures, photographies, dessins à l'encre de chine..., où l'on peut jouer à des jeux de société et choisir des livres. Chacun peut emporter et amener des livres placés sur une étagère au fond de la salle.

...

Autour d'une table

Certains petits-déjeuners sont organisés "hors les murs", par exemple au foyer ADOMA* (ex SONACOTRA) où vivent des travailleurs étrangers.

Cette année 5 repas ont été organisés en soirée dans des salles de quartier de la ville. Par exemple, au centre social, dans la rue lors d'une manifestation festive... Et l'association peut aussi préparer des repas pour des réunions ou pour des événements comme "Sur les berges" du Drac dans le cadre du festival Quartiers Libres**.

...

* ADOMA, anciennement Société Nationale de Construction de Logements pour les Travailleurs (SONACOTRA), est une société d'économie mixte française contrôlée par l'État, constructeur et gestionnaire de logements sociaux. Son parc immobilier se compose pour l'essentiel de foyers pour personnes isolées, anciens foyers de travailleurs migrants (FTM), convertis en résidences sociales depuis que la Sonacotra a reçu en 1992 pour nouvelle mission de permettre l'accès au logement des plus démunis quelle que soit leur nationalité. (référence Wikipédia)

** C'est un festival organisé chaque année par l'association Sasfé. Le principe est d'amener le spectacle vivant là où il n'a pas toujours de place privilégiée et les publics vers "l'art-rencontre".

Mosaikafé “Autour d’une table...”

et le réseau Capacitation Citoyenne

Des lieux pour échanger, se rencontrer



Ici et là, les gens ne viennent pas par hasard

Une mobilisation par bouche-à-oreille

On arrive à “Autour d’une table...” par bouche-à-oreille, par un ami, par quelqu’un de l’APASE ou par d’autres services. Un programme des différentes actions est envoyé à tous les adhérents, mais ce mode de communication ne permet pas de toucher de nouvelles personnes. Des affiches sont donc placées dans les magasins pour inviter les gens aux activités de l’association. Mais *« on se fait connaître en parlant directement avec les gens. Les affiches, je ne les regarde même pas. »*

À Mosaïkafé, seuls les adhérents et leurs invités peuvent consommer dans le lieu. *« On propose donc à chaque personne qui entre d’adhérer. »* Si l’on veut manger, on doit s’inscrire chaque semaine auprès du serveur. Il n’y a pas de publicité vers l’extérieur. Un tract précise les horaires d’ouverture, les activités et les coordonnées de l’association.

Aller vers ou attirer

Les deux associations cherchent à diversifier les personnes accueillies. Leurs moyens les amènent à recourir à des modes d’action différents.

À Mosaïkafé, *«on ne va pas vraiment chercher les gens, c'est eux qui viennent grâce à la terrasse. Nous on attrape plutôt les gens qui passent dans la rue.»* La plupart des usagers sont des habitués, des travailleurs ou habitants du quartier, qui viennent régulièrement passer un moment dans ce lieu.

Il y a la volonté de permettre à tous de se sentir bien dans cet endroit, particulièrement à toutes les femmes. Pourtant, on peut remarquer que les gens franchissent les portes s'ils connaissent quelqu'un à l'intérieur. Par exemple, l'entrée de femmes voilées est favorisée s'il y en a déjà dans le restaurant. *«Il n'y a pas beaucoup de femmes voilées, mais il y'en a quand même quelques unes. Il faut que je sois là, toutes seules elles n'oseront pas.»* (Quelques instants plus tard, elles seront trois à rire avec nous.)

Pour les jeunes, le même phénomène se produit. Quelquefois des jeunes filles viennent avec leurs parents, membres de Mosaïkafé. Mais *«on ferme tôt le soir, et du coup on n'intéresse pas les jeunes. On n'a pas vraiment ciblé les jeunes, aussi par peur d'être débordés.»*

À "Autour d'une table...", les hommes ne sont pas très présents dans cet univers féminin. Ils viennent apporter un coup de main pendant les repas du soir. *«On n'a pas interdit aux hommes. Mais on n'est que*

des femmes, alors, les conversations, quand un homme arrive, ça s'arrête, on n'entend plus rien.» À Mosaïkafé, des hommes sont des clients réguliers. *«Moi, ça me gêne pas. Je viens voir mes copines, discuter, boire un café.»*

À "Autour d'une table...", la plupart des habitués sont des femmes, en activité ou à la retraite. Finalement, il y a très peu de jeunes ou de femmes voilées qui franchissent les portes du local. *«Actuellement, un jeune commence à venir au déjeuner.»* Les autres jeunes présents sont ceux envoyés par l'APASE. Pour ne pas rester "toujours les mêmes", ils organisent des actions "hors les murs": *«C'est davantage nous qui allons vers les autres publics.»*

Investir des fêtes de quartier pour aller à la rencontre des gens.



« On va aller dans les structures où il y a des jeunes. »

Cette démarche intéresse des membres de Mosaïkafé qui trouvent que l'on n'y voit pas assez de jeunes. « *Moi j'irais bien aussi avec vous. On pourrait faire ça aussi à St-Martin d'Hères. Au nouveau centre Rocheplane*, on pourrait aller voir.* » « *Nous on ne va pas tellement vers d'autres, on attend que les gens viennent.* »

Des adaptations pour être ouverts à tous !!!

Les associations tentent d'ouvrir leurs portes à tous en faisant des aménagements dans leur fonctionnement. À Mosaïkafé, « *nous avons deux salariés, on a choisi une femme et un homme, ça va permettre de diversifier notre public.* » À "Autour d'une table...", les repas sont gratuits pour les SDF afin de favoriser le lien avec les plus démunis. Le prochain projet est de se rendre à la résidence de personnes âgées.

À Mosaïkafé, le Conseil d'administration est attentif à être à l'image de la diversité des habitants du quartier.

* Le centre Rocheplane est un établissement de soins de suite, rééducation-réadaptation.

Halal

Des attentions particulières sont apportées pour permettre aux gens de religion musulmane de venir plus facilement, "Autour d'une table..." a choisi de ne faire que des repas "halal". Le vinaigre est par exemple remplacé par du citron dans les sauces. Les autres membres de l'association s'y retrouvent très bien. « *Je suis italienne et je préfère la viande halal* » « *En plus, une personne de notre association est d'origine maghrébine, donc on l'a fait tout naturellement. Pour nous cuisiner halal, c'est quelque chose de plus fédérateur. Le but de notre association est de créer des liens sociaux entre des gens qui ne se parleraient pas.* »

Sur cette question, Mosaïkafé préfère promouvoir la diversité des arts culinaires. C'est le cuisinier qui choisit son repas et mentionne s'il est halal ou pas, ce qui permet de le savoir au moment de l'inscription. « *On n'impose pas de faire halal. Il y a des cuisiniers qui cuisinent halal et d'autres non.* » Cette solution a été décidée au sein du Conseil d'Administration.

En période de Ramadan, cet endroit est apprécié des personnes âgées de culture maghrébine qui s'installent sur la terrasse. Il ne leur est pas demandé de consommer comme dans un autre bar.

« Si on se mélange, on est plus riche, on est plus fort »

Lieu de rencontre

Le but est d'amener les personnes à sortir de leur isolement et à créer des liens de solidarité. « *Quand on a des amis, on se soutient, plus belle est la vie.* » La première démarche passe par la communication. « *On revient, on repart, ça crée des liens. On se connaissait de vue, mais pas plus, maintenant on se parle, de choses importantes. L'autre jour, il y avait un jeune couple, je leur ai demandé "Est-ce que t'as pu avoir tes papiers?" On s'inquiète de chacun.* »

Tous les samedis, pendant 9 mois, des habitants du quartier se sont mobilisés pour obtenir l'ouverture d'un lieu de rencontre, Mosaïkafé.



« Changer notre regard »

Cette dynamique permet de mieux se connaître, mélanger les cultures et de rapprocher les générations. L'idée est que *« si on se mélange, on est plus riche, on est plus fort quand on est divers. »*

Convivialité

Pour les deux structures, il s'agit de créer un lieu convivial de rencontre et d'échange. Ainsi, les personnes du quartier peuvent librement entrer à Mosaïkafé pendant les heures d'ouverture. *« Il y a des femmes qui disent qu'elles n'étaient jamais entrées dans un café. Ce n'est pas non plus un lieu de rencontres matrimoniales, quoique ça peut arriver. Il y a eu des expériences, mais ce n'est pas la vocation ! »*

Les membres de "Autour d'une table..." estiment que participer à une association est une grande richesse. *« On n'est pas seul, on rigole, on se marre. » « Moi je dis qu'elle ferait rire un mort. On s'éclate. »* Cet endroit est important dans la rue Aristide Briand plutôt triste.

Les rencontres organisées par "Autour d'une table..." permettent de faire évoluer les mentalités. Ainsi les petits-déjeuners organisés au foyer pour les personnes immigrées, l'Adoma : *« ça nous a permis de changer notre regard, de comprendre qui ils étaient. Personne n'avait conscience que ces gens avaient construit des routes, des immeubles et qu'ils n'étaient pas vraiment remerciés de ce qu'ils avaient fait. C'est touchant, ça permet de surpasser ses craintes. »* De la même manière, *« on a eu des SDF deux fois, ça m'a touché. »*



Décision

Des personnes ont retrouvé une dynamique en s'impliquant dans l'association. Certaines ont trouvé du travail.

Des jeunes filles embauchées dans le cadre des chantiers éducatifs de l'APASE trouvent l'expérience enrichissante. Elles sont encadrées par les bénévoles de l'association pour les aider à préparer les petits-déjeuners, les repas, les soupes, mettre la table, éplucher les légumes... Pour certaines, il s'agit d'une première expérience professionnelle. **«Elles ont fait partie d'une dynamique, se mettent dans un rythme, doivent respecter des horaires, et comme ça elles vont trouver un vrai travail.»** Les bénévoles pensent aussi qu'il s'agit d'un apprentissage de la solidarité. **«ça les reconforte aussi sur le monde des adultes.»** Une des stagiaires a décidé de s'investir dans l'association après son embauche. Cette expérience lui a permis de trouver sa voie professionnelle: **«je voudrais travailler dans la restauration.»**

La participation de personnes aux activités de Mosaïkafé les aide à sortir de l'isolement, de la déprime... **«ça change la façon de se sentir dans le quartier. On se sent chez soi.»** **«Je me suis engagée parce que l'idée m'intéressait, pour rencontrer des gens que l'on ne voyait pas avant.»**

Le consensus

À Mosaïkafé, les décisions sont prises par consensus, donc **«si la majorité n'est pas d'accord, on ne décide pas mais on essaye de trouver une solution qui satisfasse tout le monde.»** **«Quand on a ouvert, les vitrages étaient entièrement transparents. Certains ont dit que si l'on voulait accueillir les femmes musulmanes, il fallait occulter, mettre des rideaux, fermer. Mais d'autres voulaient garder ouvert. La décision ne s'est pas prise. Puis un jour, on a proposé ces bandes sablées sur le vitrage. C'est ce qui a pu débloquer la situation.**

“Autour d'une table...”, chacun s'exprime et participe à la prise de décisions.



C'est une décision qui n'a pas eu besoin de vote, et tout le monde a été finalement d'accord tout en gardant ses convictions.»

Tout se décide autour de la table!

Le Conseil d'Administration (C.A.) de "Autour d'une table..." a un rôle formel puisque les décisions sont prises collectivement pendant les réunions bimensuelles, ouvertes à toute personne qui veut s'investir. Il n'y a donc pas de vote à la majorité, mais plutôt un accord collectif. *«Tous les gens présents ont le droit de donner leur avis.»* Si personne ne s'oppose clairement à la réalisation d'un projet, il peut être réalisé. *«On voit dans quel sens ça penche. Quand quelqu'un a envie, il n'y a pas de raison de le freiner.»* Pour l'instant, il n'est pas arrivé qu'un projet soit rejeté.

Ils ont mis en place ce système pour mobiliser et inciter les gens à s'engager dans la durée. *«Il y a des gens qui travaillent, d'autres qui ont des problèmes de santé et d'autres qui découvrent que le bénévolat, c'est un vrai travail.»*

Chacun peut prendre des initiatives

Ainsi, chacun peut proposer un projet et prendre l'initiative de le réaliser. *«S'il y en a qui sont moins partants,*

ils n'y participent pas. Mais ils ne bloquent pas.» Par exemple, l'idée d'aller faire un petit-déjeuner dans le foyer de personnes âgées a été lancée par Marie qui travaille avec ce public. Florence s'est chargée de prendre contact avec le foyer, de s'y rendre pour faire connaître l'association et présenter la démarche.

Une des adhérentes de l'association a eu l'idée d'organiser un petit-déjeuner dans les locaux du Point Information Jeunesse (PIJ) et l'a proposé à la réunion suivante.

Mosaïkafé, lieu de rencontres pour jouer au scrabble, prendre un livre, manger un repas d'ici ou là-bas...



Il y a la même démarche au sein de Mosaïkafé. Ce sont les administrateurs qui présentent les propositions qui seront débattues en CA. Par exemple, il y a une personne qui s'occupe des expositions et une autre chargée de rencontrer l'animatrice du centre de personnes âgées. Mais celui qui propose doit s'occuper du nouveau projet.

Le rôle de l'APASE

L'APASE a un rôle particulier dans l'association de "Autour d'une table...". Au-delà du local, elle a joué un rôle de conseil et d'aide. Par exemple, ils ont aidé la présidente pour la première demande de subventions.

L'objectif d'embaucher des jeunes est réalisé avec le concours de l'APASE. En effet, les jeunes sont sélectionnés et dirigés dans le cadre de ses chantiers éducatifs. Les membres n'ont pas *«vraiment de droit de regard sur la sélection des candidats.»*

A chacun son rôle...

La préparation des repas

Pour la préparation des repas, les cuisiniers s'installent dans les locaux de Mosaïkafé, le jour même ou la veille en fonction du repas. Un des salariés est toujours présent. Il y a aussi des bénévoles qui sont là très régulièrement.

Une partie du temps de la préparation des repas est payée. Le principe est de payer 3 heures pour la préparation du repas, au-delà les cuisiniers travaillent bénévolement.

Pour plus de facilité, les organisateurs de "Autour d'une table..." ont décidé de fonctionner avec des couverts jetables et des plats tout prêts. Jusqu'à maintenant, les soupes étaient préparées par les membres de l'association chez elles. Il y a maintenant une cuisine dans le local de l'APASE qui leur permet de préparer ou de réchauffer les plats.

Les tarifs

À Mosaïkafé, les prix des repas sont évalués et fixés en CA. Guillaume, le nouveau salarié, nous précise que : *«un café et un thé, c'est 1€; le thé à la menthe, c'est 1,20€; les plats cuisinés seuls, c'est 6€; les plats*

cuisinés avec café et dessert, c'est 8€; pour les enfants, c'est 4€.»

À "Autour d'une table...", la soupe est à 1€ et le petit déjeuner se fait au "chapeau" c'est-à-dire que chacun donne ce qu'il peut ou apporte quelque chose. Le prix du repas est fixé à 3€ pour permettre à chacun de consommer. *«On l'a baissé parce qu'on avait un budget excédentaire. Les petits-déjeuners, c'est à l'appréciation.»* Ces décisions ont été prises en réunions, et pas en Assemblée Générale. Pour un des membres de Mosaïkafé *«C'est un truc moteur, vous ne demandez pas de payer.»*

Salarier...

Mosaïkafé choisit de salarier des personnes, parce que *«le bénévolat a des limites. Il y a des gens qui travaillent dans le groupe et qui ne peuvent donc pas être là tout le temps.»* Or le fonctionnement du café nécessite une continuité dans la gestion de la caisse et de l'accueil des gens. *«Pour ouvrir le café, il faut quelqu'un de "carré".»*

Ce choix implique un budget conséquent pour permettre de rémunérer les cuisiniers du quartier et de financer l'emploi de 1 à 2 personnes, même s'il s'agit d'emplois aidés par l'Etat.

L'association reçoit des subventions de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF), du Conseil Général de l'Isère, de la Métro (la communauté d'agglomération grenobloise), de la région Rhône-Alpes, de la Fondation de France et indirectement de la mairie de St-Martin-d'Hères sous forme d'un prêt de local.

... ou ne pas salarier

"Autour d'une table..." n'a pas de salarié permanent. Son budget n'est donc pas très important. L'achat des ingrédients pour faire les plats constitue la majorité des dépenses.

Lorsqu'on rentre à Mosaïkafé, il y a toujours quelqu'un pour vous accueillir.



Elles sont financées par des subventions et une participation financière ou en nature des participants. L'association a aussi des recettes propres liées au montant des adhésions: 3€ pour les individus et 5€ pour les familles.

Une répartition équilibrée des tâches

À Mosaïkafé, ils se sont organisés pour se répartir les responsabilités (acheter les fournitures pour les repas, garder les factures, rembourser les gens, faire les demandes de subventions). Chaque membre du CA est référent d'un dossier. *«On a une personne référente du salarié, maintenant qu'on va avoir deux salariés, chacun aura sa référente.»* L'idée est que les salariés puissent s'adresser à une personne pour obtenir des réponses à leurs questions. Les membres du CA participent à la bonne marche de l'établissement. En effet, les salariés *«gèrent au quotidien, se répartissent les tâches, mais ce n'est pas eux qui achètent, qui font les courses. Ils nous disent ce qui manque et un membre du CA fait les courses.»*

Le bureau est chargé de préparer les décisions prises en CA. C'est l'assemblée Générale qui vote le montant de l'adhésion et élit les membres du CA. *«On l'a mise à 2€. Le jour où ils adhèrent, ils ont droit au café.»*

À "Autour d'une table...", l'ordre du jour a été établi avec les idées qui ont été lancées pendant les dix à quinze jours qui séparent les deux réunions. La présidente anime les séances. Pour les dossiers de subventions, il n'y a pas de réunions spécifiques. Le programme est défini avant et le dossier est rédigé à trois, la présidente, la trésorière et la vice-trésorière.

Pour la préparation d'un repas, les membres actifs d'"Autour d'une table..." se répartissent les tâches: l'une s'occupe de toute la coordination, l'autre envoie le courrier... Des participants viennent aussi spontanément donner un coup de main.

Dans chaque structure, des comptes-rendus sont réalisés pour garder des traces des décisions prises. Ils sont rédigés par la secrétaire de Mosaïkafé, par la présidente de "Autour d'une table...". Ils sont validés par les membres engagés de la structure. Si à la relecture, certaines choses sont contestées, les modifications sont apportées au document avant sa diffusion définitive. Les comptes-rendus sont diffusés uniquement au CA de Mosaïkafé. "Autour d'une table..." les diffuse plus largement, aux participants de la réunion et à l'APASE.

Une étroite relation entre le CA et les salariés à Mosaïkafé

Cette complicité se concrétise par la transmission aux nouveaux salariés des usages du café. *« Les gens me présentent les clients, les habitués. Par exemple tout à l'heure, je ne connaissais pas l'accord avec Momo qui tient le tabac et attend son café à 13h. »*

L'animation du café associatif

Les salariés de Mosaïkafé sont chargés de gérer mais aussi d'animer le café associatif. La gestion du café implique une présence permanente au bar qui laisse peu de place pour organiser des animations. *« Gérer le café, ça va, mais l'animation, c'est dur de se libérer, le matin c'est possible, mais autrement il y a toujours quelqu'un. »*

L'animation est devenue un aspect à développer au sein de Mosaïkafé. Le changement de salarié a permis de placer cette question comme une priorité dans la définition du poste. Le principe est qu'il puisse aider les gens à réaliser leurs envies. Il est donc essentiel que le salarié soit à l'écoute et puisse faire des connexions entre les différentes informations pour organiser des moments forts.

« On pourrait organiser des voyages, au lac, mais aussi un pique-nique ici, et on déciderait ce qu'on fait après manger, pour s'adapter au nombre de personnes ou à la météo. »

Les règles

Les règles de Mosaïkafé, pas d'alcool, pas de tabac, ont été érigées pour permettre l'accueil de tous. Ainsi, il est possible de parler de tout, de choses importantes, mais pas d'imposer sa vision des choses. Pour l'alcool, il y a eu des débordements de la part de jeunes qui avaient trop bu à l'extérieur de Mosaïkafé.

Mosaïkafé, un lieu pour la mise en valeur des talents de chacun.



« Maintenant, on en reste à la règle, sauf pour les temps de fête. Par exemple, on fait un apéro pour les vernissages. »

Cette règle n'existe pas à "Autour d'une table...". Pour éviter tout débordement, l'association achète une quantité d'alcool pour les repas internes et externes, préférant que les convives n'amènent pas eux-mêmes une bouteille.

Transmission des règles : règlement intérieur

Ces règles ont été écrites par le CA de Mosaïkafé dans un règlement intérieur. Après une discussion, ils l'ont affiché dans le café. A "Autour d'une table...", il n'y a pas ce type de document. La présidente conte l'historique et les objectifs de l'association, pendant les réunions, aux personnes présentes. *« La transmission est orale, pas besoin d'écrire. »* Ce mode de fonctionnement implique une mobilisation importante des "anciennes" et de fortes relations entre les gens.

Des bouleversements

Pendant la rédaction de ce livret, des changements ont eu lieu au sein de Mosaïkafé. En effet, la salariée a fini son contrat pour laisser la place à deux personnes à

mi-temps. Les aides apportées pour un emploi durent maximum deux ans pour la même personne. Ce type de contrat se transforme donc très rarement en contrat à durée indéterminée puisque les structures n'ont pas les moyens de couvrir avec leurs activités le montant du salaire et des charges.

De même, la présidente du café associatif a démissionné de ses fonctions étant donné les responsabilités liées à ce statut. *« Quelqu'un a repris, mais on a dit que c'était temporaire. On ne sait pas qui pourra reprendre de façon plus durable. C'est une responsabilité. Au début les nouveaux salariés avait besoin d'une présence permanente, maintenant ça va mieux, ça roule. »*

"Autour d'une table..." a aussi connu un changement de présidence après un an de fonctionnement. La nouvelle présidente est en place depuis 2 ans.

Réseaux

Le manque de local de "Autour d'une table..." a impliqué un fonctionnement en interaction avec son environnement. Ainsi, le groupe travaille en lien avec des structures associatives ou institutionnelles. Ceci est un moyen pour valoriser des associations et concrétiser ces projets. **« On utilise notre réseau pour nourrir nos propres événements. »** Par exemple, l'association "Grain de riz" a proposé un conte, des danseuses orientales sont venues en décembre, Florence Josse a exposé ses peintures dans le local...

Le stand de "Autour d'une table..." à la fête des associations de Fontaine au parc de la Poya.



Un repas a été organisé avec des jeunes de l'atelier des arts plastiques de la MJC*, Maison des Jeunes et de la Culture, qui ont peint et joué de la musique. En échange de leur participation, ils n'ont pas payé leur repas. Pourtant, certains ont décidé de le payer en soutien à la soirée.

Mosaïkafé essaye de faire ponctuellement des connexions avec des partenaires, des associations. Par exemple, il était prévu qu'un groupe de jeunes vienne dans le café pour un chocolat chaud après avoir proposé de faire des jeux dans le quartier. Kolexi, compagnie pluridisciplinaire grenobloise, a été invitée à venir présenter son projet de théâtre d'immeuble «*Entre Cour(s) et jardin(s)*» juste derrière le café.

Les relations personnelles, potentiel de connexions

Les membres de "Autour d'une table..." proposent à leurs relations de s'impliquer dans leurs activités. Par exemple, une des danseuses orientales est venue interviewer l'association pour "Fontaine Rive Gauche"!

* Les Maisons des Jeunes et de la Culture sont des structures associatives, créées en 1948. Elles ont pour objectif la responsabilisation et l'autonomie des citoyens par l'animation socioculturelle, à travers le sport, la culture, les arts, voire la formation. (source Wikipedia.)

La fête de la Poya a aussi été un moment important pour tisser des contacts. «*C'est la fête des associations de Fontaine qui se passe chaque année dans le parc de la Poya, organisée comme une fête avec une scène centrale, et il y a même un apéritif offert par la municipalité.*»

A St-Martin-d'Hères, les rencontres de Champberton*, quartier voisin de celui de Renaudie, ont aussi été l'occasion de croiser des initiatives portées par des associations ou collectifs du quartier. C'est là que Mosaïkafé a connu Kolexi.

Les cuisiniers hebdomadaires sont trouvés grâce à une connaissance approfondie des habitants. Certains moments forts de la vie du quartier, fêtes des écoles ou rencontres sportives, ont permis de découvrir leurs capacités culinaires. «*On a fait un couscous pour des rencontres sportives, un repas pour 150 personnes. On leur propose de faire un repas en les croisant dans la rue, au marché.*»

Mosaïkafé propose aussi aux gens du quartier ou d'ailleurs de venir exposer. Par exemple, des bijoux, de la peinture, des photos, des gravures, du travail d'aiguille.

* C'est une fête qui a été organisée dans le quartier de Champberton à St-Martin d'Hères

Des idées pour chacune

Les deux structures se sont rendues dans des lieux similaires afin de concrétiser leurs idées. *« On est allé voir "l'arbre fruité" à la Villeneuve, on a vu des articles dans les journaux, depuis, je (Elisabeth) suis allée voir d'autres lieux analogues en région parisienne. »* "Autour d'une table..." s'est rendu à Nicodeme, café associatif grenoblois.

D'ailleurs, le "passe livre" est une idée qui a été reprise à partir des expériences existantes. *« On en avait entendu parler dans des articles. »* Il y a la même chose à la mairie de Grenoble, aux MJC de Fontaine et de Chorier Berriat. *« L'histoire des livres va évoluer, certaines personnes proposent de parler ensemble des livres qu'ils aiment. »*

S'enrichir de ces différences

Une discussion s'est engagée entre les membres des deux associations autour de leur différence. *« Nous ("Autour d'une table...") notre local n'est pas qu'à nous et du coup, il fait vraiment défaut, on s'en rend compte en vous voyant. »* *« En même temps, vous, vous allez à la rencontre des autres et nous (Mosaïkafé) on se dit qu'on devrait vous imiter. »* On pense que c'est intéressant de sortir du local sur des temps précis. Cela permet de rencontrer d'autres publics.

L'intérêt du réseau

"Autour d'une table..." qui connaît bien les propositions de la municipalité en matière de concertation permet de faire le lien pour des personnes qui n'y accéderaient jamais. Par exemple, la chargée de mission sur l'agenda 21 de la ville de Fontaine est venue donner des explications sur ce dispositif. Des membres de "Autour d'une table..." se sont rendus à Lyon pour visiter des jardins, et rencontrer des personnes de dispositifs de l'agglomération comme l'APUS (Atelier Public Urbain et Social) d'Echirolles. *« J'en ai parlé, Janine et Angéla sont venues aussi alors qu'elles n'y seraient jamais allées. »*

Avec "Autour d'une table...", un bol de soupe en musique sur la place Maisonnat à Fontaine.



Tous ces liens sont enrichissants pour chacun et permettent d'augmenter ses connaissances. *« C'est super cool pour une mère de famille de découvrir les autres associations. »*

À Mosaïkafé, les gens vont chercher à se rencontrer dans le café et ensuite organiser des choses ensemble. Un groupe de personnes va s'inviter à se retrouver au café et puis organiser une sortie à la montagne.

Le réseau facilite aussi la connaissance des démarches de demandes de subvention. Ainsi, un administrateur du Crédit Mutuel a proposé d'aider "Autour d'une table..." à présenter un projet.

Aucune des structures n'a développé Internet comme moyen pour se faire connaître. *« On a envie, mais on ne sait pas faire. Et puis tout le monde n'y a pas accès. »* Mosaïkafé a un article sur le site de Alpes Solidaires, le site des innovations sociales et solidaires de l'agglomération grenobloise (www.alpesolidaires.org).

Faire partie du réseau Capacitation Citoyenne

Les temps d'échanges pour écrire le livret Capacitation Citoyenne ont permis des croisements et des liens entre les deux associations. Florence Josse, artiste et membre de "Autour d'une table...", a exposé ses peintures dans les locaux de Mosaïkafé.

Participation de membres des deux associations à la plénière Capacitation Citoyenne à Bruxelles en 2008.



Influence sur l'action publique

Positionnement dans le paysage local

Certains considèrent que rentrer dans la démarche Capacitation Citoyenne est un plaisir et une forme de reconnaissance de leurs actions. Pour d'autres, il s'agit d'un espace de parole pour s'exprimer sur la société, la politique. Il semble plus accessible que les partis politiques réservés à des spécialistes. D'un autre côté, agir sur sa commune, c'est aussi faire de la politique et certains partis politiques peuvent aussi être des lieux de débat.

« Un réseau, cela permet aussi de confronter différentes réalités et de constituer un "contre-pouvoir" dans le sens de faire bouger et agir sur les choses. Des rencontres, c'est aussi une manière de s'enrichir des idées aux autres qui mènent des actions très différentes. »

Pendant les séances pour écrire le livret, nous avons pu goûter aux confitures, aux gâteaux faits maison, aux crêpes aux 1000 trous... préparés par des membres de chaque association. Miam Miam !

Relations aux commerçants

Au départ, les commerçants de Fontaine ont perçu "Autour d'une table..." comme des concurrents parce que l'association propose des repas pour une somme très modique, voire gratuite. Ce fut le cas à la fête de la Poya. Les membres se sont rendus chez les commerçants pour montrer qu'ils ne font pas le même travail. Maintenant *« ils nous considèrent comme des partenaires. »* L'association va se fournir chez les commerçants de proximité. *« On va faire nos courses chez eux, on achète des pizzas, de la viande halal, on va au resto du quartier. »*

La mairie de Fontaine soutient l'action de "Autour d'une table..." depuis son origine. La relation de coopération de Mosaïkafé avec la mairie de St-Martin-d'Hères s'est instaurée progressivement.



Pour Mosaïkafé, *«on n'a pas été perçu comme des concurrents. On n'était pas des clientes de leur café car on s'y sentait mal.»* Ils achètent des ingrédients dans l'épicerie de quartier. *«On achète le journal et le pain à côté, mais c'est plutôt un lieu où on fait nous-mêmes.»* L'association a été quelquefois l'objet de remarques négatives de la part de voisins envieux de la mise à disposition du local.

Rapport aux professionnels

Les associations et les institutions sollicitent les structures pour monter des projets sur leur territoire. Le psychologue de la MJC a proposé de venir à Mosaïkafé pour parler autour de *«où je vais, où je ne vais pas et pourquoi?»* Une collaboration avait commencé avec L'École de la paix autour du projet "qui est mon voisin?", mais ce projet risque de ne pas aboutir parce que la M. J. C. estime qu'il existe déjà une initiative similaire sur le quartier.

"Autour d'une table..." entretient de bonnes relations avec les services municipaux et l'APASE. L'association est donc très souvent, voire trop, sollicitée pour s'impliquer dans de nombreux projets. *«On ne peut pas toujours s'impliquer, c'est vrai que sur Fontaine ils veulent favoriser des initiatives des habitants. Les demandes que l'institution nous fait, on accepte ou pas.»*

Rapport aux élus

Au départ, les membres de Mosaïkafé ont dû se battre pour obtenir un local, la ville ne répondant pas à leur demande. Ils ont donc décidé de faire une action de terrain, offrir du café devant le local, chaque samedi pendant neuf mois. Cela a permis de réunir 120 adhérents. Mosaïkafé et la municipalité ont finalement signé une convention de mise à disposition de locaux. Et la Ville a aménagé le local pour qu'il puisse accueillir du public.

Inauguration de Mosaïkafé en présence des élus de St-Martin-d'Hères, du Conseil Général de l'Isère, du Conseil Régional Rhône-Alpes et de la Fondation de France.



C'est l'association qui a financé l'achat de mobilier grâce au soutien de la Fondation de France qui est venue à l'inauguration. A St-Martin d'Hères, des élus apprécient le lieu, et viennent y boire un café. Les services techniques entretiennent de bonnes relations avec l'association.

À Fontaine, "Autour d'une table..." a de bons rapports avec les élus. La participation de membres de l'association à des instances de concertation a permis une reconnaissance mutuelle des actions de chacun, indispensable pour travailler ensemble. *« On est devenus des acteurs de notre ville. La mairie nous sollicite. Les habitants prennent en charge leur projet. Participer rend citoyen. On est passé du passif à l'actif en faisant des choses pour les autres comme un petit-déjeuner à l'ADOMA. C'est une manière de reconnaître l'autre comme égal à soi. C'est donner et être avec les gens. »* Il n'y a pas d'élus au Conseil d'administration. Par contre, un élu est présent à toutes les Assemblées Générales.

Une image parfois ambiguë

Pour les gens du quartier qui ne connaissent pas l'association, Mosaïkafé est un café de la mairie. Cette image n'est pas conforme à la réalité. Le logo de la ville apparaît sur le panneau d'affichage en vitrine parce qu'elle finance et met à disposition les locaux.

Mais *« les bâtiments municipaux appartiennent à tous les habitants de la ville. »*

« Certaines personnes croient que "Autour d'une table..." c'est l'APASE. » Les liens très étroits entre les deux structures peuvent induire une confusion. Pourtant, il existe une convention pour l'utilisation des locaux. *« On est bien indépendants. » « L'APASE propose parfois quelque chose, mais ils précisent toujours que c'est à nous de le faire. »*

Des espaces intermédiaires de confiance

Les actions menées par "Autour d'une table..." visent les personnes isolées pour les aider *« à être moins seules dans la ville. »* Les participants considèrent que les structures d'aide sociale ne suffisent pas. *« Il y'en a qui ne veulent pas y aller de peur d'être manipulés. »* Dans ce cadre, le statut associatif a de l'importance pour créer de la confiance entre les gens. *« Nous ici, on a senti la même chose, à St-Martin d'Hères. Il y a un fort désir de venir librement, pas forcément pour demander de l'aide comme dans un centre social. »* Certaines personnes se privent des aides auxquelles elles ont droit parce qu'elles n'ont pas envie de se rendre à la Mairie ou à l'APASE. Il y a d'autres types de rapports avec les gens.

Les institutions font souvent appel à “Autour d'une table...” parce qu'il y a une reconnaissance des compétences et du travail fourni. *« On est reconnu parce qu'on arrive souvent à faire plus facilement ce que les institutionnels ont du mal à faire, du lien social. Ils s'aperçoivent qu'on y arrive mieux qu'eux ! »*

Est-ce que cela signifie qu'il faut que les institutions doivent changer leurs manières de faire ou que les associations doivent faire le travail en complémentarité? Certaines considèrent qu'il ne faut pas confondre les activités des uns et des autres. *« On n'est pas indispensables. »* Pourtant, il y a une véritable complémentarité entre ces actions. Les structures peuvent être considérées comme des relais auprès des institutions.

Intermédiaire entre le monde du travail et le monde associatif

A St-Martin d'Hères, les habitants du quartier viennent facilement dans ces espaces parce qu'ils ont confiance. *« Je pense avoir une capacité à rendre les gens heureux, j'ai envie de voir des gens qui rient. »*

Il s'agit d'un espace intermédiaire entre deux mondes, celui du travail où l'on est formaté et celui de l'associatif. *« Justement parce qu'on est libre, les gens se sentent bien. C'est un endroit où l'on trouve des solutions*

moins chères que dans le monde du travail. Pour moi le monde associatif est à contre courant de la société qui ne considère que l'argent. Il y a plein de choses qu'on fait gratuitement qui nous font du bien, on a plein d'amis, on a l'impression d'être riche. Il est important que ce lieu soit plus qu'un simple restaurant. Dans la vie professionnelle, on va au resto et on ne voit plus personne. »

A “Autour d'une table...”, tout le monde peut devenir acteur, français, étranger, femme seule...



Échelle de territoire

Un ancrage territorial variable

En plus, « *quand on est dans le monde professionnel, on est dans la spécialisation, alors que dans le monde associatif, le champ reste ouvert. On a l'impression que dans le monde professionnel, on n'est jamais assez expert pour s'exprimer, on a un complexe d'infériorité.* » Pourtant, il y a des professionnels qui ont un rôle important dans ces structures. Par exemple, il y a une assistante sociale dans le Conseil d'administration de Mosaïkafé, mais elle ne vient pas en tant que professionnelle du social.

Le local de Mosaïkafé apporte une identité forte d'association de quartier. Ainsi, les habitants du quartier Renaudie sont les principaux usagers du lieu. « *Le café, s'il était à l'autre bout de la ville, je ne viendrais sans doute pas si souvent.* »

Cependant, il y a une forte envie de s'ouvrir sur le reste du monde, davantage d'échanges. « *On n'a déjà pas suffisamment d'énergie pour faire avec les gens d'ici, on ne peut pas se disperser vers ailleurs. Mais on essaye de faire connaître aux gens du café ce qui se fait ailleurs.* » Des idées ont été formulées pendant les séances telles qu'inviter les associations de la commune à présenter ce qu'elles font, d'aller à la rencontre des lycéens et des personnes âgées pour permettre aux gens qui ne l'osent pas de franchir les portes du café. Ensuite, la convivialité des lieux incite les habitants à s'y attarder. « *On s'entend bien, c'est ça qui fait qu'on reste.* »

Mosaïkafé a un lien avec le collectif "Parole de femmes" à Pont-de-Claix. Il y a des connexions avec des réseaux, mais la priorité reste que les gens parlent entre eux. « *On a envisagé de faire venir d'autres acteurs, mais on a surtout fait tourner le café. On veut que ça parte des gens qui sont là.* »

Concernant l'embauche des salariés, le CA a préféré choisir des personnes qui n'habitent pas le quartier comme salariés permanents. C'était une façon d'alléger les pressions et d'éviter les jalousies et les favoritismes. Ce choix n'est pas partagé par tous les membres. *«J'aurais bien aimé être embauché, mais je suis du quartier alors je ne me suis pas présenté.»*

Pour "Autour d'une table..." *«le fait qu'on n'est pas identifié sur un local, ça fait que beaucoup ne nous trouvent pas. L'APASE n'a pas envie qu'on l'identifie comme celui de "Autour d'une table...", on a juste une petite affiche A4 sur la vitrine.»* Elle n'est pas perçue comme une structure de quartier.

Ainsi, il y a les deux dimensions. L'association cherche à s'ouvrir à tous les territoires et en même temps elle revendique un ancrage précis. On trouve un public de tous les quartiers de Fontaine, mais aussi des communes voisines comme Grenoble ou Sassenage. Et en même temps, *«on fait aussi partie du quartier Maisonnat.»*

Une association est un lieu de passage, de croisement entre des personnes d'ici et d'ailleurs. *«Faire partie d'une association, c'est comme une racine, on se sent mieux dans sa ville.»*

...

Participants aux séances des 26 novembre 2007, 11 janvier, 7 février, 5 mars, 3 avril, 4 juin 2008 qui ont permis l'écriture du livret et la réalisation de la vidéo

Annie BERLIOUX, Mohamed BOUGUERGOUR, Chrystèle CALMELET, Angéla CARVELLO, Zahra CHAHBOUN, Sandra CHANTHAVONG, Elisabeth CLERC, Jamila DEGDAG, Marie-Hélène EYMARD, Michel GARCIN, Agnès GIRARD, Maryse GIRERD, Michèle GOMEZ, Guillaume GRABIT, Lénaïg GRARD, Dalila HAMADI, Aurélie HENIQUE, Elisabeth JANSEM, Florence JOSSE, Catherine LALOU, Marie LAVAGNE, Elisabeth LETZ, Pierre MAHEY, Samia MENCHAOUI, Jeannine MOREL, Concetta RENIER, Yvette RONIN, Marc SOL, Marie TORNABENE,

Crédit images

Aquarelles Florence JOSSE, Photos «arpenteurs», Mosaïkafé et "Autour d'une table..."

Rédaction du livret et réalisation de la vidéo

Michel GARCIN, Lénaïg GRARD, Marie LAVAGNE, Pierre MAHEY.

Contacts

"Autour d'une table..."

47 bis Avenue Aristide Briand
38 600 Fontaine
+33/4 76 26 06 34
autour.dune.table@free.fr

Mosaïkafé

24 rue du 8 mai 1945
38 402 St-Martin-d'Hères
+33/4 76 44 34 09
elisabeth.letz@libertysurf.fr

**Ce livret s'accompagne d'une vidéo
« Histoire de liens » à voir sur le site
www.capacitation-citoyenne.org**

Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

L'animation du réseau Capacitation Citoyenne arpenteurs

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2008
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.